

# Nelson le mélomane

*Le journaliste sportif, Nelson Monfort, a assisté aux épreuves du concours de Jeunes chefs d'orchestre. Il est venu à la musique par le patinage.*

C'est aux championnats du monde d'athlétisme à Berlin que le journaliste sportif Nelson Monfort a rencontré le maire de Besançon. Ils ont sympathisé et lorsque Jean-Louis Fousseret a découvert la passion du journaliste pour la musique, il l'a invité au festival de musique. Pas une parole en l'air. Les contacts ont été pris et le journaliste et son épouse sont venus pour deux jours, à Besançon, afin de suivre les épreuves du concours de Jeunes chefs d'orchestre.

Comme tous les convertis tardifs, c'est un passionné. Non pas que Nelson Monfort n'aimât pas la musique lorsqu'il était enfant, mais son intérêt s'est accentué en commentant les épreuves de patinage artistique.

## La génération de 1810

*« En entendant les œuvres diffusées - souvent de la musique russe - j'ai eu envie de me plonger dedans. En outre, ma femme est passionnée de ballet. J'ai donc d'abord écouté Tchaïkovski. Progressivement, j'ai élargi mon répertoire et je peux dire qu'aujourd'hui, la musique accompagne ma vie. J'adore la génération de 1810, celle de Schumann, Chopin, Mendelssohn, dont on va célébrer le bicentenaire dans deux ans. Mais j'aime aussi Schubert, Mozart et Liszt. Sans compter Bach. »* A son regard pétillant à l'évocation de ces noms, on sent bien que la liste est loin d'être exhaustive. Malgré un emploi du temps professionnel chargé, Nel-



Nelson Monfort devant la façade de l'hôtel de ville.

Photo ER

son Monfort assiste, au moins trois fois par mois, à un concert, un ballet ou un opéra. Il a animé une émission baptisée « les Mélodies de Nelson » sur Radio Classique. Et, pour la bonne cause, le journaliste a même enregistré une chanson, au profit d'une association caritative qu'il parraine. Baptisée « Face au monde », elle permet à des enfants d'Afrique et d'ailleurs, blessés au visage, à la suite de guerre ou

tout simplement à cause de déformations congénitales, d'être opérés en France. Cela fait deux ans que le journaliste a mis sa notoriété au service de cette association.

## Polyglotte

A Besançon le journaliste sportif polyglotte, qui recueille à chaud les réactions des tennismen à l'issue des matches dans un anglais impeccable (mais il parle aussi couramment l'italien et l'es-

pagnol) a apprécié ce séjour bisontin où, avec ses interlocuteurs, il ne fut jamais question de sport, mais de musique et de culture : une parenthèse dans sa vie professionnelle. Sous la conduite de Lionel Estavoyer, que Nelson Monfort a amicalement rebaptisé « Le Grand Timonier », le journaliste et son épouse ont fait le tour de la ville, visité la cathédrale et ont même pu consulter l'acte de naissance de Victor Hugo.

« C'était une vraie gentille invitation » a insisté Nelson Monfort en parlant de son séjour bisontin. « J'espère que ça lui a fait plaisir autant qu'à moi », a ajouté le journaliste à l'adresse du premier magistrat. Désormais, Besançon peut compter un supporter de plus dans les rangs de la presse audiovisuelle. Un sportif qui saura renvoyer la balle.

**Didier HEMARDINQUER**